

Le premier site occupé à proximité porte le nom de Villepey (Villa piscis). On y situe en 1204 une chapelle dédiée à saint Michel, qui sera détruite à la fin du XIV^{ème} siècle. Elle se trouvait probablement sur l'éperon rocheux qui se situe à mi-chemin de Roquebrune et de Saint-Aygulf.



Plus près du village actuel un domaine est établi près des quais antiques, au-dessus de vastes citernes romaines qui forment les soubassements de la ferme Perroud-Lallier. A l'étage une chapelle médiévale dont l'abside romane sera détruite au XX^{ème} siècle.



Sur la propriété les habitants de Roquebrune, fidèles au culte de saint Aygulfpe qu'ils honorent par une procession annuelle, lui édifient en 1559 une chapelle (la construction leur coûte 47 écus). Au vu de son état de délabrement, Mgr Luc d'Aquin, évêque de Fréjus en ordonne la restauration en 1686. En vain, visiblement, puisqu'en 1851, une nouvelle chapelle est contruite, qui devra finalement être abattue en 1919.

A son emplacement, le propriétaire, Monsieur Pierre Perroud (1856-1925) fait ériger une croix.

A proximité, un petit oratoire rappelle le souvenir du martyr dont la légende fixe sur ses rivages l'arrivée du corps mutilé dans une barque livrée au caprice des flots.



En 1896 la Société anonyme des Terrains de la Méditerranée décida de la construction d'une nouvelle chapelle sur une parcelle de 2600 mètres carrés, un peu plus au sud, au lieu dit « Saint-Aygulf », en bordure de la route nationale 98, vis-à-vis de la station de chemin de fer.



La première pierre en fut posée le 28 août 1898 par Monsieur Albert Rey, président de la Société, après la messe, célébrée en plein air. Dans la première pierre fut inséré, avec quelques pièces de monnaie, le texte suivant : « En l'an MDCCCLXXXVIII et le XXVIII août a été commencé cette église sur le terrain donné à cet effet par la Société des Terrains de la Méditerranée. C'est sur l'initiative et avec le concours du président de cette société M. A. Rey et de ses administrateurs M. M.L. André de Lachesnais ; G. Robert ; J. Roussel ; Zarifipulo et P. Zarifi et de quelques autres donateurs : M.

Henri Bergasse, M. Arnaud, etc. et de l'éminent artiste peintre Carolus Durant, que cette construction a été entreprise. Mgr Eudoxe Mignot étant évêque de Fréjus et M. Severain Decuers étant maire. »

L'architecte en fut M. M.-H. Lacreusette et l'entrepreneur, Monsieur Félix Martel.



Le dimanche 10 avril 1899 Monseigneur Mignot procède à sa bénédiction.

En 1901, la Société des Terrains de la Méditerranée, propriétaire des lieux et du mobilier, engagée à maintenir à cet édifice son affectation au culte catholique transfèreses droits et obligations à la Société Immobilière Marseillaise dont Monsieur Albert Rey était fondateur.



Le 18 mars 1927, ladite Société fait donation à l'Association du diocèse de Fréjus de la chapelle avec le terrain qui en dépend sans exception ni réserve, y compris les objets mobiliers se trouvant dans ladite chapelle.



Après le clergé de la cathédrale de Fréjus, un premier desservant est nommé, l'abbé Louis-Gabriel Guillaume, inhumé en 1939 dans la chapelle. Il reçoit un successeur avec l'abbé Jean-Charles Vanesson, décédé en 1957. L'abbé Charles Ferrero en devient ensuite le premier curé en 1958.



Et c'est en 1967-1968 que l'agrandissement rendu nécessaire par l'accroissement de la population conduit à la démolition de la façade de l'ancienne chapelle pour faire place au sanctuaire de la nouvelle église Notre-Dame de l'Assomption.